



## Exposition. « Autophoto », l'immobile et l'automobile

# L'immobile et l'automobile

La **Fondation Cartier** pour l'art Contemporain propose une formidable exposition (1) sur les rapports entre automobile et photographie.

**Exposition « Autophoto »**  
*Fondation Cartier*  
pour l'art Contemporain, Paris

« **L'**automobile et la photographie, deux outils à modeler le paysage, deux mécaniques de la traction et de l'attraction, ont fait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par le biais de nouveaux rythmes et de nouveaux rites, la société des temps modernes », expliquent Philippe Séclier et Xavier Barral, commissaires de la magistrale exposition « Autophoto ». *La photographie, outil de l'immobilité, a bénéficié de l'automobile, outil de la mobilité... Ces deux inventions n'ont fait qu'emprunter des voies parallèles pour mieux maîtriser l'espace-temps. »*

Loin d'un catalogue à la gloire de l'automobile, l'exposition révèle que la photographie n'a cessé d'appréhender le sujet non seulement sous ses aspects esthétiques, mais encore sociaux, industriels et environnementaux. Si dès son invention la voiture fascine les photographes, elle est aussi pour eux une nouvelle manière de découvrir le monde, offrant à certains l'occasion de s'inventer une démarche et un style.

Il y a ceux qui ouvrent la voie comme Lartigue et ses célèbres clichés de voitures de courses en 1912, Brassai fasciné par la chorégraphie rutilante de la circulation dans le Paris nocturne des années 1930. Certaines œuvres

sont confondantes de beauté comme cette poétique série de voitures reposant nuitamment dans les rues de Chicago sous leur légère couverture de neige par Yasuhiro Ishimoto (1948). Tout en couleurs et en chrome, les belles américaines saisies par Stephen Shore et William Eggleston dans les années 1970 sont devenues des icônes du mythe américain. La voiture est un signe de réussite sociale jusqu'au Mali où Seydou Keïta dans les années 1950 propose à ses clients de poser près de sa 203. De nombreuses photographies anonymes confirment que s'afficher devant la voiture est une tradition familiale.

Les écrivains Ella Maillart et Nicolas Bouvier sont parmi les premiers à documenter photographiquement leurs périple en voiture à travers le monde. Dans leur sillage, Robert Frank, Bernard Plossu ou Daido Moriyama s'inventeront photographes dans le road trip. « *J'ai commencé à comprendre que la vitre de la voiture était le cadre et que d'une certaine manière, la voiture elle-même était l'appareil photo avec moi à l'intérieur, et que le monde défilaient, affichant toujours une nouvelle image* », confie Joel Meyerowitz exposé aux Rencontres d'Arles (2). Paysage vu à travers le rétroviseur pour Lee Friedlander, ville cadrée par la fenêtre passager pour le chauffeur de taxi Oscar Fernando Gomez confiant « *réaliser en quelque sorte un autoportrait.* »

Les reconstitutions policières d'Allemands de l'Est cachés dans des coffres pour fuir ou la série de Ford Falcon de la dictature argentine rappellent que la voiture peut-être symbole de liberté ou



**Ray Metzker, Philadelphia, 1963.** Ray Metzker, avec l'aimable autorisation de la Galerie Particulière, Paris-Bruxelles

de répression. La voiture transforme voire souille le paysage, comme le soulignent le répertoire de formes des innombrables parkings de Los Angeles par Ed Ruscha ou les avalanches de pneus d'Edward Burtynsky. Tandis que les accidents de la route saisis par le photographe de faits divers américain Weegee dans les années 1940, ou par le policier suisse Arnold Odermatt en 1960 rappellent aussi que l'automobile peut tuer, tout comme Christophe Rihet avec *Road to Death* (3) présentée aux Rencontres d'Arles.

**Armelle Canitrot**

(1) « *Autophoto* », jusqu'au 24 septembre, Fondation Cartier, 75014, Paris. Rens. : [www.fondation.cartier.com](http://www.fondation.cartier.com) – Catalogue, Cartier/Xavier Barral, 472 p., 49 €.

(2) Joel Meyerowitz, *Early Works*.

(3) À Arles jusqu'au 24 septembre.